

## Mineur-Bécourt, orfèvre des portes hors normes



Valenciennes

DE NOTRE  
CORRESPONDANT  
À LILLE.

**Dix ans après le rachat de la société valencienne, Claude Simon a élargi le spectre du fabricant de portes atypiques aux caractéristiques impressionnantes. Il prépare aujourd'hui la transmission de l'entreprise.**

« *Nous sommes spécialistes du mouton à cinq pattes, pour ne pas dire six.* » La formule de Claude Simon est d'ordinaire galvaudée, pas chez Mineur-Bécourt Systèmes, société qu'il préside depuis qu'il l'a reprise en 2000. L'entreprise valencienne née en 1912, dans la même famille que le célèbre Jean Mineur, bien connu des cinéphiles, était à l'origine fabricante de fermetures et de volets roulants. Elle a évolué après-guerre vers les produits industriels et n'a cessé depuis de jouer la stratégie de niche, au-delà des aléas, dont un dépôt de bilan et sa transformation en simple département d'un groupe de maintenance ferroviaire jusqu'en 1993, date de sa relance par un groupe ardennais, Nomava. Le créneau de la société nordiste ? Les portes spéciales, voire très spéciales.

Portes de bunker, de sites nucléaires, de base militaire, blindées, antisouffle, antirayonnement biologique, isophoniques, étanches à l'eau : Mineur-Bécourt ne réalise qu'exceptionnellement deux fois la même commande. La firme s'interdit d'œuvrer dans le secteur hyperconcurrentiel des fermetures standards et cible les marchés à forte valeur ajoutée. Elle vient au contraire de rajouter une corde à son arc en construisant sous la tour Oxygène à Lyon une porte d'accès à un tunnel routier de type N3 ou « hydrocarbure majorée ».

La société est la première à développer une porte conforme à la nouvelle réglementation incendie propre aux tunnels. « *Elle est conçue pour résister à un camion d'essence en feu brûlant en*

*continu pendant deux heures à 1.300 degrés* », explique Pascal Vincq, ingénieur belge de trente-sept ans nommé directeur de la société il y a quelques mois. La société a conçu et fabriqué il y a quelques années pour le CNES les portes de hangar des boosters de la fusée Ariane 5, un équipement de 38 mètres de haut. L'entreprise a même conçu une porte « tas de poudre » capable d'encaisser l'allumage intempestif de moteurs de fusées, un incident qui s'est produit en Chine il y a quelques années. La société protège certaines de ses inventions avec quatre brevets à ce jour, dont le dernier sur sa porte N3. Ce positionnement de niche de la société a porté ses fruits : de moins de 2 millions d'euros de chiffre d'affaires lors de sa reprise en 2000, le volume de ventes est monté à 4,3 millions l'an dernier, pour un effectif porté à 17 salariés. La moitié du personnel provient du



**Pascal Vincq, directeur de Mineur-Bécourt Systèmes, et Claude Simon, président.**

bureau d'études, Mineur-Bécourt concevant les produits mais confiant l'essentiel de sa production en sous-traitance, les équipements étant ensuite assemblés sur place.

A cinquante-neuf ans, Claude Simon prépare tranquillement sa succession et a déjà annoncé au personnel vouloir transmettre l'entreprise « *dans les deux ou trois ans* » à Pascal Vincq. L'occasion pour ce Champenois de retourner sur ses terres cultiver son vignoble de champagne et de se consacrer à son mandat d'adjoint au maire de sa petite commune à 20 kilomètres de Reims.

OLIVIER DUCUING